Indalo

ENTRE MES LIGNES

Lola Dargenti

À ma Maman…

Cette photo me rappelle ma mère dans sa joie de vivre la plus totale. C'est le jour de son mariage. Elle danse avec son père. Elle est heureuse et je veux garder cette image là d'elle, aucune autre. Une vieille photo d'un moment inoubliable que je peux partager avec vous, mais auquel, à l'époque je ne pouvais pas encore participer parce que je n'étais pas encore née. Un moment aussi beau immortalisé que j'ai la chance de pouvoir vivre à travers ce bout de papier glacé. Voilà, il faut vivre pour ces moments là et c'est ce que je me tue à faire depuis que j'ai pointé le bout de mon nez grâce à elle. C'est elle, qui m'a appris à danser en ignorant les moqueurs, et je veux qu'elle danse comme ça éternellement.

Je trouve ça très triste de devoir dédier ce livre à ma maman alors qu'elle n'est plus là. C'est vrai, pourquoi c'est comme ça ? Pourquoi on vit, pourquoi on meurt, pourquoi on rit, pourquoi on pleure ? Pourquoi les SOS de certains terriens en détresse ne sont pas entendus ? Est-ce que c'est pour ça que ma mère est devenu un oiseau ? Un oiseau qui vole pour toute l'éternité, dans mes souvenirs les plus secrets ? Ma maman non plus elle n'a jamais eu les pieds sur terre. Jamais. Elle captait les ondes d'un autre monde. Un monde plus beau, où tout est juste pour tout le monde. Pourquoi la vie choisit de faire les choses comme ça ? Pourquoi elle ne ressentira jamais le bonheur d'être reconnue pour tout ce qu'elle a donné, tout ce qu'elle a fait ou apporté ?

« A ma Maman »… Ces simples trois mots d'amours, qui lui sont destinés, elle ne les verra pas. C'est ma façon à moi de lui dire « merci » pour tout les rôles qu'elle a joué à mes côtés. C'est pour la remercier d'avoir été une mère, une amie, une confidente. Est-ce qu'elle est mieux là où elle est ? Est-ce qu'elle sait combien je pense à elle ? Est-ce que c'est elle qui me donne la force aujourd'hui d'avancer ? Je ne sais pas. Il y a des « pourquoi ? » qui restent sans réponse, que l'on doit affronter sans avoir de raisons. La seule chose que je sais c'est que c'est la vie qui a décidé à ma place, qui a pris le contrôle et je l'ai laissé faire parce que je n'avais pas le choix. Parce que c'est elle qui décide quand elle commence et quand elle s'arrête. Et puis nous on est qui pour la contredire ? On est personne.

En tous les cas je peux vous jurer quelque chose. Ma mère c'était quelqu'un. Et vous savez pourquoi ? Parce qu'elle n'a jamais eu peur d'être elle-même. Et ça, quelles que soient les situations que la vie lui a proposé. Par exemple, comme elle n'aimait pas les robes de mariée, elle avait décidé de dessiner elle-même sa combinaison pour son mariage (voir la photo ci-contre). Pour ne raconter que ça mais ça donne quand même une bonne idée... Et je vais vous confier son plus grand secret : elle croyait aux extra terrestres capables d'exaucer les voeux. Et elle y croyait tellement fort que chaque soir de pleine lune, sur le pont où elle avait l'habitude d'aller écouter de la musique avec son casque, elle attrapait l'indalo qui était autour de son cou comme une gamine

innocente et elle priait. Apparemment, la vie est plus forte que les extraterrestres qui exauce des voeux...

Aujourd'hui c'est moi qui le porte son Indalo. Il représente tout. Tout ce qu'elle était. Cet Indalo l'a accompagné dans chaque moment de sa vie exceptionnelle, même ceux dont je n'ai jamais fait partie, rendez-vous compte quel trésor. Elle le portait quand j'ai été conçu... Je sais qu'elle me porte bonheur à travers lui depuis son départ, à chaque moment de ma vie à moi. J'espère, aussi trouver un jour le chemin pour devenir quelqu'un. Quelqu'un qui compte pour des bonnes raisons. Qui laissera de belles traces de vie. De l'inspiration et des respirations à d'autres...

Quelques jours avant qu'elle parte, je lui ai demandé, quel était donc le plus grand secret de la vie ? Et vous savez ce qu'elle m' a répondu, et c'est ce qui à mes yeux fait d'elle quelqu'un d'aussi exceptionnel. Elle m' a répondu que le plus grand secret de la vie c'était de croire en soi.

★ Allison_____

On ne commence pas par n'importe qui ! J'ai travaillé pendant plus d'un an avec Rick, c'est mon producteur, réalisateur et compositeur. Et bien plus encore. Indalo c'est grâce à lui.

Le premier échange, c'était en 2008. A l'époque j'avais une page artiste sur Myspace avec mes toutes premières chansons et j'essayais déjà de trouver un public et d'avoir une exposition.

Personne ne sait ni comment, ni pourquoi, un beau jour, Rick arrive sur ma page et me laisse ce message : « Très agréable, bonne route à toi, Amicalement, Rick. »

De nature curieuse, je me rend sur sa page et là, c'est la grande surprise. Je comprends pas sur le moment comment quelqu'un comme lui prend le temps de me laisser un mot. Je me souviens qu'à ce moment précis je me suis dis : « il y a de l'usurpation d'identité dans l'air ! » C'était trop facile de faire des faux profils. Alors pourquoi moi j'aurai eu le droit à l'exception ? Je réponds pour être polie et ça s'arrête là. Honnêtement, je ne suis pas totalement convaincue par l'identité de mon interlocuteur...

Juin 2011. Trois ans plus tard. Je viens d' atteindre les cent mille euros nécessaires à la production de mon album sur My Major Company.

Je suis très proche de mes producteurs, et j'en ai au moins la moitié sur mon compte Facebook. L'un d'entre eux poste un jour, une vidéo d'un chanteur avec une voix incroyable. La vidéo raconte son histoire, ça me fait rêver. Je trouve ça magique et à part. Je veux absolument savoir qui est à l'origine de cette chanson et de cette présentation ? Je découvre que c'est Rick, et je décide de lui écrire un message sur Facebook pour le féliciter. Il a quatre-mille amis donc je suis plus confiante dans le fait que ce soit lui. Puis au fond de moi il y a ce doute qui me dit : « Et si sur Myspace c'était vraiment lui ? » Je suis surprise de recevoir une réponse à mon message où il me félicite aussi et me dit qu'il se souvient de moi. On s'échange trois messages. Il me propose qu'on écrive ensemble dans la foulée. Je lui dis « oui » et quelques jours après, il m'envoie la mélodie de *Sans savoir où ça mène*. Je trouve ça fantastique. C'est exactement ça. Cette musique marque le départ d'une belle collaboration, quelque chose de nouveau, d'intense, de différent de ce que je connaissais mais que j'avais toujours voulu rencontrer. J'ai toujours voulu trouver un partenaire musical. Sa collaboration avec Lara Fabian ça a fait rêver toutes les gamines de mon âge qui voulaient devenir chanteuse ! Je sens à ce moment là qu'il va beaucoup compter dans mon présent et dans mon avenir.

On se parle sur skype, pendant des soirées entières. On discute d'absolument tout et aussi de rien. On échange nos idées, et on commence à construire un lien indestructible d'admiration et de respect.

Il pourra vous le dire lui même, il me sait si bien qu'il a pris ce que je ne voyais pas de moi pour créer Indalo. Il m' a dit qu'il ne fallait rien fabriquer parce que tout était là, tout ce dont on avait besoin pour créer l'histoire de l'album et du personnage qui faisait partie de moi. Que c'était une évidence. Il n'y avait pas besoin d'inventer des histoires parce que la mienne était une vérité et qu'elle existait déjà.

Il est celui que j'attendais. Il a tenu compte de mon ressenti. Je suis aussi heureuse que chanceuse de pouvoir vous faire cette confidence, depuis lui, je crois au destin.

Je voudrais lui dire ces quelques mots :

« Rick,

Ton passé a fait ton présent. Ton présent fera ton futur. C'est l'alchimie d'un tout qui fait naitre l'unique... et quand la vie décide que certaines routes doivent se séparer elle en met d'autres sur notre chemin. Un honneur d'avoir un jour de hasard ou de destin croisé ta route et de pouvoir collaborer avec toi aujourd'hui. On t'aime pour le métier que tu fais avec passion en écoutant ton cœur mais aussi pour l'homme généreux que tu es avec ton public. Les artistes comme toi sont des trésors professionnels, plein d'humanité et d'humilité. Tu maîtrises à la perfection ce processus de création exigeant. Il y a ce petit plus, de toi à nous, que tu sais livrer sans voile, que tu partages sans retenue, qui vibre jusqu'à nos coeurs. Tu es comme un professeur de musique mais tu nous apprends la vie. Certaines vérités sont bonnes à dire et on peut s'estimer chanceux quand elles sont susurrées par nos propres lèvres... Que ta carrière continue sur sa lancée après cette pause café de quelques années.

Tendrement,

Lola. »

★ Argentine

Ma mère est née en Argentine, à Buenos Aires. Elle est venue quand elle avait 10 ans. Son père devait être muté pour son travail. Il avait le choix entre la France ou les Etats-Unis. C'était le premier grand voyage pour ma mère, ses deux soeurs et mes grands-parents. Un voyage en bateau... C'est là où on se rend compte que les choix déterminent la suite de nos vies. Chaque décision est importante et influe sur notre avenir. Ma mère ne parlait pas français. Puis elle a appris. Depuis bébé, elle me parle en argentin, du coup je suis bilingue. Et depuis peu je suis aussi bi-nationale, merci Maman ! L'Argentine c'est très important pour moi. Cela fait partie de qui je suis. D'où je viens, d'où viennent mes ancêtres, ma culture. A quoi suis-je ancrée ? J'aime la vie, les sourires échangés, la politesse. Je me sens plus latine qu'européenne.

J'ai eu l'occasion d'aller plusieurs fois en Amérique Latine. En Argentine, visiter ma famille, aller à l'école pour parfaire mon espagnol, porter la blouse blanche comme tous les autres élèves, assister au lever du drapeau. J'ai vécu la période du Corallito en 2001 qui limitait les retraits d'argent. Première fois que je vois un homme en costard cravate ne pas avoir d'argent pour rentrer chez lui en bus. Une vraie crise économique. Et puis surtout je n'existerais pas si mes grands parents n'étaient pas venus vivre en France pour échapper à la dictature.

J'ai même eu l'occasion de me faire des « trips » sac-à dos avec ma mère et ma soeur en voyageant sur toute la cordillère des Andes. Je suis allée en Equateur. J'ai ramené un diplôme qui atteste que je suis allée « au centre de la Terre ». J'ai rencontré des musiciens équatoriens avec qui je suis encore en contact aujourd'hui. La découverte du Ska ! J'ai visité le Pérou et sa majestueuse cité Inca Machu Picchu que j'ai escaladée. La Bolivie, où j'ai vu le grand désert de sel et les lacs roses parsemés d'oiseaux colorés, le cimetière des locomotives, les mines d'argent de Potosi, le lac Titicaca. Le Chili à San Pedro de Atacama où j'ai contemplé l'architecture d'origine Inca, les lagunes de l'Altiplano, la Vallée de la Luna, les geysers du Tatio sans parlers des volcans. J'ai visité aussi le Costa Rica, la faune et la flore avec toutes ces oiseaux colorés. Le Nicaragua, avec les jaguars en pleine nature, qu'heureusement je n'ai pas eu le bonheur de croiser. Le Mexique où j'ai visité Chichen Itza, ville Maya dans la péninsule du Yucatan. Je suis allée au bout du monde, sur la Terre de Feu, à Ushuaia voir les dauphins, je me suis baignée dans les Chutes d' Iguaçu, au beau milieu de la forêt tropicale, à la frontière entre l'Argentine et le Brésil. Je vous laisse imaginer un ensemble de 275 cascades. Et Cuba, et le Guatemala et le Brésil, où j'ai adopté un ouistiti ! Il y a un tel patrimoine en Amérique Latine. C'est affolant !

Toutes ces couleurs, toute cette vie, tous ces trésors, toute cette générosité chez ces populations qui n'ont rien !

Tout ça c'est dans mes veines. Alors c'était normal qu'on fasse un album aux sonorités latines, que les sons glissent, aient du corps et de la passion... comme un tango. Puis c'est normal qu'ensuite on ait décidé de faire deux albums : un en français et le même en espagnol.

Mais il faut savoir quelque chose : quand je chante j'ai un accent. Vous ne le trouverez nulle part ailleurs. C'est un mélange. Quand j'étais petite ma nounou était colombienne, je parlais en colombien, avec ma mère je parlais argentin et au lycée j'ai appris l'espagnol. Sacré mélange, non ? Donc forcément j'ai mon propre accent. Mes amis trouvent qu'être « multiculturelle et avec des différences c'est aussi ce qui fait le charme du tout ». Vous êtes d'accord ?

★ AICOM

Après une scolarité à peu près normale, partagée entre des profs tout sauf pédagogues et des profs normaux, mon bac littéraire en poche et deux années d'études de langue je décide de rentrer dans une école de comédie musicale. J'ai envie d'essayer, qui sait ? Des fois que je me découvre une passion cachée. Faut passer un concours d'entrée. Je le passe. Mais un problème survient : c'est cette année là que le système change à la Fac. Le DEUG n'est plus valide, il faut aller jusqu'à la Licence. Ah super ! Et mon école alors ? Obligée de la repousser d'un an. Si si... sinon deux années d'études pour un diplôme qui ne vaut rien.

Alors un an après, ma licence en poche, je repasse le concours d'entrée pour ma fameuse école. Je suis à nouveau acceptée. Trop contente !

Premier cours un peu spécial : je finis à l'hosto avec un certificat attestant de lésions... Comment ?

C'est tellement dingue que ça vaut le coup de détailler l'incident. Le truc improbable. Premier cours donc, avec comme professeur un monsieur assez connu dans le milieu des comédies musicales, on l'appellera « Paul-André Dubois ». Donc Dubois fait les présentations de début d'année et enchaine avec le premier exercice « d'échauffement ». Il

demande à tous les élèves de s'allonger par terre. Je m'exécute comme les autres. Sauf que je ne sais pas à qui j'ai affaire et qu'en plus je suis sa seule nouvelle élève. V'là-t-y pas que Dubois s'approche de moi et monte sur moi et mon petit bidou sans abdos avec un pied puis ensuite deux... A l'époque on peut me comparer à une crevette rose et lui à un super-héros bien costaud... mais bien bien costaud si vous voyez ce que je veux dire. Son pied s'enfonce dans mon ventre. « Aie ! » C'est quoi ce délire ?

C'est vraiment le cours de chant ici ? C'est pour une caméra cachée ? C'est pour tester la solidité de mes abdos ? Mais j'en ai pas Dubois ! Je viens tout juste de débarquer dans ton école et je ne sais même pas si je vais y rester maintenant parce que je suis en flippe grave. Ça va être comme ça toute l'année ? Euh... non merci. Ah bon l'estomac c'est le deuxième cerveau ? Ça respire là-dedans ? C'est un peu dangereux ta pédagogie... »

Bref, j'ai pris sur moi, je me suis expliquée avec Dubois ce qui m' a valu le surnom de « crevette » toute l'année. Après c'était cool dans l'ensemble. Je me suis donnée à fond pendant un an. Mais la comédie musicale, c'est pas ce que je préfère. D'accord, c'est vrai que j'ai appris plein de choses avec les diverses activités, c'est vrai que s'entrainer pour les évaluations c'était un challenge, c'est vrai que certains professeurs étaient cool, mais l'esprit de compétition, les histoires de coucheries et les caméras de surveillance : non merci !

Je suis allée rêver ailleurs. Et je le vis super bien.

B

★ Bon Anniversaire_

C’est une des chansons que je préfère sur l’album... A chaque écoute elle m'émeut beaucoup même si j’en suis l’interprète. Je ne me reconnais pas. Ça fait un peu narcissique dit comme ça. Je ne sais pas, elle a quelque chose de spécial. La plupart des gens qui l’ont écouté ont versé quelques larmes. J’essaye de pas trop l'écouter quand même, je serais capable d’en faire une overdose tellement je l’aime.

J’étais à Paris quand j’ai écris le texte. Rick était à Montréal. Parfois la distance c’est magique. Il m’avait dit qu’il avait un truc super à me faire écouter et qu’il avait déjà l’idée du thème. Je me souviens qu’il avait posté une vidéo de lui en chantant la mélodie sur Youtube et rien que ça, ça avait suscité pas mal de réactions positives.

Il voulait que la chanson s'appelle Bon anniversaire. Ça m‘avait surprise mais quand il m‘avait développé la suite de son idée je lui avait accordé ma plus grande attention sans rien dire et je n’avais qu’une envie c’était de raccrocher mon Skype pour me mettre à écrire le texte.

C’est vrai qu’il n’existe pas de chanson qui s'appelle comme ça autre que pour souhaiter un « happy birthday to you ». Et

Bon Anniversaire - Making Of

en faire quelque chose de plus profond avec une histoire derrière c’était un challenge qui me plaisait. Les mots me sont venus le jour même. C’est la magie des moments qui fait ça et c’est pour ça que j’aime ce métier.

Il y a deux chansons de cet album qui ont été enregistrées dans mon 35 m2. Parfois l’ambiance du studio professionnel n’est pas ce qui convient le mieux. Il se trouve que ce jour-là je rentrais d’un enterrement. C’était aussi le jour de l’anniversaire de mon ex...

Drôle de journée et drôle de coïncidence d’avoir enregistré cette chanson ce soir là. J’étais chamboulée par ce texte, comme si j’en étais trop proche et en même temps comme si je n’avais pas pu l'écrire. Je n’ai jamais voulu refaire la voix de cette track, ce jour était trop spécial pour qu’il devienne anodin. Il fait partie de l’histoire de cet album, c’est donc pour cette raison que j’ai préféré garder cette prise de voix avec ses imperfections.

Bon Anniversaire - Karaoké

On a tourné le clip de Bon Anniversaire à Montréal avec Paolo A. Santos et Caroline Sicard, juste avant de rentrer pour les fêtes de fin d’année. Je garde un merveilleux souvenir de ce tournage pour plusieurs raisons. Ce sont deux artistes, deux belles personnes, tout aussi étonnants dans un

diner entre amis que lorsque c'est le moment de se mettre au travail et d'activer les caméras. La présentation de leurs idées m' a bluffée et j'ai tout de suite accroché. Sans parler des nombreux fous rires sur le plateau et de la bonne ambiance générale entre toute l'équipe du clip.

.

Toute l'histoire du clip est partie d'un tableau et d'un message... Ah l'amour ! Un sacré challenge de jouer devant une caméra avec un partenaire, pour la première fois, dans des endroits aussi insolites. Une expérience pour le moins déstabilisante mais très enrichissante. J'ai adoré.

Bon Anniversaire (Français / Espagnol)

BON ANNIVERSAIRE

(Lola Dargenti / Rick Allison)

Comment je pourrais imaginer ne plus m'envoler
Dans ton ciel, que l'on s'évite
Même si maintenant tu pars sans moi
Pour être un peu mieux avec elle, un peu trop vite
Comme si les visages et les sourires
De nos passés disparaissaient
Alors je sais, et je me plais,
A te souhaiter, comme chaque année

Bon anniversaire
Mon amour
J'pense à hier
Presque tous les jours
Même si là-bas
Tu vis dans d'autres bras
Je ne sais pas me taire

Mon bel amour
Bon anniversaire

Encore plus d'un an
Sans pouvoir m'y faire
A vouloir demain
Aussi fort qu'hier
Nos coeurs se resserrent
A bientôt j'espère
Bon anniversaire

Comment je pourrais oublier la magie
De ces moments qui passent, qui recommencent
Même si ce n'est pas ensemble que le chemin
L'un pour l'autre se trace, chacun sa chance
Même si le bonheur qu'on s'apporte entre nous
Un jour peut-être s'efface
Pourtant je sais, et je me plais,
A te regarder, comme chaque année

Bon anniversaire
Mon amour
J'pense à hier
Presque tous les jours
Même si là-bas
Tu vis dans d'autres bras
Je ne sais pas me taire

Mon bel amour
Bon anniversaire
Encore plus d'un an
Sans pouvoir m'y faire
A vouloir demain
Presque plus qu'hier
Nos coeurs se resserrent
A bientôt j'espère
Bon anniversaire

Même si maintenant tu pars sans moi
Pour être un peu mieux avec elle,
Un peu trop vite

★ Belle de Nuit_____

Il n'y a pas beaucoup de chansons qui bougent sur cet album à fleur de ma peau...

Belle de nuit, c'est une chanson entrainante qui donne envie de fêter la vie et de danser. L'histoire d'une Esmeralda, femme fatale des temps modernes qui a la pouvoir de déstabiliser n'importe qui. Un charme ensorcelant.

Belle de Nuit (Passages sur scène...)

Je me souviens avoir regardé plusieurs vidéos de danseuses tsiganes et m'être perdue dans les tourbillons de leurs jupes colorées…

Je raconte la scène de cet homme tombé sous le charme d'une belle danseuse. Il est comme pris dans les fils d'une toile d'araignée et ne peut rien faire pour échapper à sa prédatrice qui ne va en faire qu'une bouchée. Il voudrait être le seul à qui elle appartient. Mais la belle brune à la crinière de feu n'appartient à personne, elle est irrésistiblement inaccessible.

Elle est le symbole de la magie. Elle jette des sorts rien qu'avec ses yeux et tous ceux qui croisent son regard tombent amoureux. Personne ne lui résiste.

Nous n'avons pas trouvé tout de suite le rythme parfait pour la chanson. Il y a eu beaucoup de versions différentes en ce qui concerne les arrangements. Rick n'a pas chômé ! Au départ elle avait des saveurs d'Andalousie trop accentuées et je n'adhérais pas du tout.. Alors j'ai eu cette idée, de m'inspirer d'un rythme qui n'avait jamais quitté ma tête depuis que je l'avais entendu.

Vous connaissez Hasta Siempre de Nathalie Cardone ? Vous savez cette chanson qui dessine un bel hommage au révolutionnaire iconique Che Guevara.

Si vous l'écoutez, ça va vous revenir tout de suite puis vous pourrez vous rendre compte par vous-même du rythme auquel je fais référence, je n'en dis pas plus, vous en savez déjà trop... Depuis que Belle de Nuit a pris cette coloration cubaine, je me suis laissée séduire, moi aussi.

BELLE DE NUIT

(Lola Dargenti / Rick Allison)

Dans un café de Séville,
Passe une ombre qui danse,
Une beauté qui chante
Et dans son regard immense,
Tes yeux sont sous le charme,
Elle te plait, elle te hante

Elle porte le feu dans son sang
Elle te donnera la fièvre
De ses hanches à ses lèvres

C'est la belle de la nuit
C'est le rythme de la vie
Au corps à corps, à l'envie
C'est l'appel de l'oubli
D'un sourire elle te séduit
A chaque pas, tu la suis

Son voile tourne comme un manège
Son coeur bats la cadence
Jusqu'à te mettre en transe
Elle est douce comme la neige
De ses cheveux d'ébène
Sur ses reins elle t'entraine

Son parfum enivre ta peau
Tu respires son mystère
Et la douceur de ses mots

C'est la belle de la nuit
C'est le rythme de la vie
Au corps à corps, à l'envie
C'est l'appel de l'oubli
D'un sourire elle te séduit
A chaque pas, tu la suis

Baila, baila, baila

Tous les hommes de la place
Veulent se faire la belle
Ses yeux qui brûlent la glace
Ses secrets qui ensorcellent

Refrain

F

★Fais-moi un Amour

C'est lors de mon premier voyage à Montréal pour travailler avec Rick que ce titre a vu le jour. Je me souviens exactement de ce que j'ai ressenti quand je l'ai chanté la première fois. Je me suis sentie changée. Plus femme. Plus mure. Surement à cause du changement de voix que j'adoptais pour la première fois. J'avais un sentiment de progression à plusieurs niveaux. Au niveau vocal, au niveau mental, au niveau challenge. J'ai eu l'impression d'enfin m'approcher de la chanson française, de pouvoir me l'approprier. Je me suis reconnue dans les notes, les mots. Je ne sais pas comment Rick arrive à faire ça.. c'est assez dingue... Il l'a toujours fait avant.. mais pour moi c'était la première fois… une grande première dans l'histoire de ma collaboration. Comme si avant une certaine période on avait pas le recul nécessaire pour chanter certaines chansons... On était pas prêt. C'était pas le moment. Jusqu'au jour on l'on découvre qu'on a bien fait de ne jamais arrêter d'y croire parce que ce fameux moment d'osmose derrière le micro avec cette nouvelle chanson qui marque le début d'un « nous » est arrivé.

Si je vous disais quelques mots sur cette chanson, je vous dirais que c'est l'histoire d'une femme qui demande à son coeur de lui fabriquer un amour. L'amour parfait dont elle rêve. Parce qu'il la connait et sait ce dont elle a besoin.

Ce sont les confidences entre une femme et son coeur, l'espoir d'un amour nouveau après tous les échecs qu'elle a pu traverser dans sa vie. Il n'y a personne plus à l'écoute de nous même que nos propres coeurs.

Puis il y a un seconde interprétation possible, l'histoire d'une femme qui vit une histoire d'amour et qui demande à sa moitié de lui faire un enfant pour consolider ce qu'ils ont construit ensemble. L'enfant comme symbole. Ce n'est qu'à la fin de la chanson que l'on peut imaginer la réponse...

J'aime particulièrement les arrangements de ce titre. C'est la version finale la plus surprenante de toutes. C'est le titre qui a le plus changé après l'apport des musiciens et par rapport aux versions démos de départ. Ça m' a rapproché encore plus du morceau. Les cordes de Marko Tessier sont magiques, vous ne trouvez pas ? Sans parler des guitares de Donald Meunier et de Rick Allison. Ce sont des sonorités que je connais, que j'ai déjà entendues....

FAIS-MOI UN AMOUR

(Lola Dargenti / Rick Allison)

Il n'y a que toi qui m'entends quand je suis
Que toi qui me fait respirer la vie
Qui donne de nouveaux souffles à mes envies
Alors je te demande, sois le bleu de nos gris

Fais-moi un amour à moi, un amour pour y écrire mon âme
Fais-moi un amour si toi, que ne cesse d'y brûler la femme
Fais-moi un amour sans peurs, et qu'il n'y pleuve que parfois
Fais-moi un amour au coeur, que même l'amour ne connait pas

Te dire pardon de n'avoir jamais su
D'avoir été la femme qui s'est perdue
Mais toutes celles que je suis se cachent en moi
Prêtes à prendre le jour, enfin ouvrir leurs bras

Fais-moi un amour à moi, un amour pour y écrire mon âme
Fais-moi un amour si toi, que ne cesse d'y brûler la femme
Fais-moi un amour sans peurs, et qu'il n'y pleuve que parfois
Fais-moi un amour au coeur, que même l'amour ne connait pas

Maintenant je ressens nos différences
La lumière de nos regards leurs donne naissance
Je sais de quel amour, je veux briller
Il accepte l'absence, apprend à se donner

Fais-moi un amour à moi, un amour pour y écrire mon âme
Fais-moi un amour si toi, que ne cesse d'y brûler la femme
Fais-moi un amour sans peurs, et qu'il n'y pleuve que parfois
Fais-moi un amour au coeur, que même l'amour ne connait pas
Fais-moi un amour à moi
Fais-moi un amour si toi
Fais-moi un amour

I

★ Indalo

Au début on pensait appeler l'album « D'Encre et de Sang » parce qu'on trouvait que cela reflétait bien l'esprit de l'album avec les origines, les racines, les ports d'attaches. De l'encre de sang ou du sang d'encre, mais bon la réalité c'est que ça avait déjà été pas mal utilisé.

Alors l'autre jour m'est venue une idée. En fait c'était évident de l'appeler comme ça. Parce que je porte ce symbole autour de mon cou depuis toujours. Ce petit bonhomme avec un arc en ciel. Mon porte-bonheur. Figure préhistorique qui a été retrouvée dans les grottes de *Los Letreros* dans la Province d'Almeria en Espagne et peinte sur les portes des maisons de Mojacar en tant que symbole de la chance, de la protection contre le mauvais oeil.

On l'appelait le « muñequillo mojaquero ». Pour moi il représente également l'amour et la famille.

J'aime l'idée de pouvoir livrer un message à travers ma musique. Je le fais pour ça : partager des émotions pour faire disparaitre les peurs et faire briller des moments différents. Mais je ne suis que la messagère de mon propre Indalo. Je dis toujours que je suis athée, mais je crois en mon Indalo.

C'est en faisant un voyage en Espagne à 14 ans que ma mère a ramené le symbole en souvenir, lui donnant une grande importance pour ses croyances personnelles. L'indalo c'est son Dieu !

Le premier elle l'a fait faire pour mon père, pour leur mariage. Puis une fois la famille au complet, nous avons eu droit ma soeur et moi à un exemplaire du fameux symbole, accroché à une chaîne en or. Ça a fait briller des yeux... Ma mère les avait fait faire en Grèce, où l'on allait chaque année passer nos vacances d'été, et où je passais la plupart de mes journées à chercher des trésors dans le sable. (Oui quand j'étais petite je voulais être archéologue). Puis arrive ce jour où je finis par trouver une bague en argent et je décide de la garder. Je l'accroche donc à ma chaine avec mon Indalo. Je ne m'en rends pas compte et je la perds. Elle tombe. Disparait. Je suis tellement triste. « mon indalo ! » Le soir même, désespérée d'avoir perdu mon trésor, je demande de l'aide à ma soeur pour qu'elle m'aide à la chercher. On retourne toute la plage à deux (sans détecteur de métaux...).

Soudain elle soulève son petit pied de 5 ans et dessus quelque chose brille : « ma chaine, mon indalo ! ! »

Depuis ce jour, je sais que ma soeur est magique, et mon indalo a encore plus de valeur à mes yeux. Je ne le quitte jamais, j'y fais attention comme à la prunelle de mes yeux, je l'ai toujours avec moi pour me porter bonheur. Surtout quand je prends l'avion !

Indalo c 'est aussi une des chansons de l'album. Au début elle s'appelait Nos Silences. On avait fait une démo en chantant la mélodie en attente d'un texte. C'est le seul titre pour lequel je n'ai pas réussi à trouver les mots... Peut-être parce qu'ils étaient déjà là, il suffisait simplement de les écouter. Essayez de fermer les yeux pour voir, est-ce que vous n'êtes pas en pleine traversée du désert, chantant l'espoir, l'amour et la paix ?

★ La Libertad

Cela faisait un petit moment que Rick travaillait sur l'instrumental de La Libertad. Il m'avait dit qu'il avait une mélodie dans le style de Shakira. J'avais adoré dès la première écoute ! Un titre entrainant qui allait avoir besoin d'un texte « happy » avec un beau message. Le gros challenge pour moi qui n'écrit quasiment que du mélancolique.

Les textes avec des messages positifs et revendicateurs ça n'est pas dans mon habitude...

Je me suis beaucoup inspirée de ma mère pour ce titre.

La Libertad (Official Web Video)

M'est venu cette idée de la quête d'identité, d'un hymne à la liberté d'être soi-même. De simplement avoir le droit de se sentir bien dans ses baskets avec ses propres principes et convictions. Parce que personnellement, j'ai toujours eu du mal à être qui je ne suis pas.

Je me suis toujours sentie différente des autres (Et on est tous unique n'est-ce pas ?)

Je n'ai jamais considéré que je ressemblais aux autres. Plus jeune, j'allais parler avec mes amis virtuels pour essayer de

La Libertad (Karaoké)

leur apporter un peu de bonheur dans leur vie. Oui, je suis un peu psychologue sur les bords, ou Mère Theresa si vous voulez.

Les rapports profonds, les conversations d'adultes, la solitude m'ont toujours plus intéressé que les sorties entre potes à fumer des joints et à parler de tout et de rien. Je suis une solitaire romantique. Tellement que parfois on en vient à me comparer à la vieille sage du village.

Le besoin essentiel d'être personne d'autre que soi.

La révolution d'être soi-même en est marche !

Tout ça c'est pour la version française... Dans la version espagnole, c'est une femme prisonnière d'un homme et elle lui dit qu'il est sa liberté et son dieu, qu'elle ne pas vivre sans lui. Peut importe ce qu'elle endure, elle veut lui appartenir pour toujours. J'aime l'idée de dire à quelqu'un : « tu es ma liberté même si tu es responsable de mes chaines. »

C'est un peu des histoires de « je t'aime, moi non plus » qu'on entend parfois autour de nous.

Cette chanson restera pour moi un symbole, une étape dans l'histoire de ma vie. La chanson préférée de ma Beauty Queen, celle qui a fait danser sa vie et qui en a honoré la fin...

LA LIBERTAD

(Lola Dargenti / Rick Allison)

On cherche toute sa vie à savoir qui l'on est
Dans chaque regard ou dans tous nos secrets
On cherche toute sa vie à se jouer des regrets
Quand ils s'approchent tout près

On pardonne souvent les erreurs de nos rôles
On essuie des larmes en prêtant nos épaules
On se joue des tours qui pourraient nous blesser
Par peur qu'un jour ça puisse recommencer

J'ai comme un besoin essentiel
De me savoir exceptionnelle
Une raison existentielle
De me sentir éternelle
Et vivre à l'intemporel
J'ai ce besoin immédiat
D'être personne d'autre que moi
De n'être personne d'autre que moi
Et c'est ça la libertad

Et c'est ça la libertad

On cherche toute sa vie son costume de héros
A sauver des vies et brandir son drapeau
On court toute sa vie pour son identité
Et s'accrocher à nos vérités

On veut à tout prix s'approcher de nous-même
Et à force de vie on se donne la peine
On s'arrange toujours pour suivre nos instincts
Par peur qu'un jour on n'ait plus de destin

Refrain

On laisse des traces de nous-même
A ceux qui comprennent
Qu'avant tout on s'appartienne
Mais qui nous aime quand même

Refrain

Et vivre à l'intemporel

J'ai ce besoin immédiat
D'être personne d'autre que moi
De n'être personne d'autre que moi
Et c'est ça la libertad
Et c'est ça la libertad

On cherche toute sa vie à savoir qui l'on est
Dans chaque regard ou dans tous nos secrets

★ LDA (Lola Dargenti Airlines)

La première fois que j'ai utilisé ce terme c'était parce que je n'aimais pas utiliser le terme « producteur » pour désigner les personnes qui soutenaient mon projet, quand j'étais sur My Major Company. Pour moi, les internautes-producteurs étaient beaucoup plus que de simples « tirelires ». Ils me conseillaient et m'apportaient leur meilleur soutien. Je voulais toujours leur témoigner ma reconnaissance. Alors c'était la moindre des choses de leur donner un joli petit nom, signe d'appartenance à notre belle communauté. Fallait les vivre nos belles soirées surprise, c'était des moments fantastiques, et qu'est-ce qu'on rigolait. C'était simple, c'était fun et c'était bien. C'était coloré, c'était imagé, c'était doux.

C'était intelligent, spirituel, humoristique. C'était tout, tout ce dont je pouvais avoir besoin pour avoir envie de me dépasser. Et proposer toujours et encore des choses nouvelles. Voilà c'est pour tout ça que je souhaite garder ça, comme un beau symbole. C'est tout ce qu'il me reste de mes années MMC. Les premiers « aficionados » de ma musique m'ont apporté plus qu'ils ne le pensent. Ce n'est pas chose facile de choisir cette voie. Mais quand on a une armée de boucliers qui croit plus fort en vous que vous-même et qui sont prêts à tout pour vous rendre la vie plus agréable dans des périodes de doute, on se sent invincible et ça n'a pas de prix. Ne jamais oublier d'où l'on vient ni ceux qui été là au début de l'histoire. Jamais.

★ Le Malaise_____

Le Malaise (Studio Session)

My Major Company vous connaissez ?

Vous savez le label participatif qui a rencontré un énorme succès avec Grégoire et son titre Toi + moi. Et bien il fut un temps où j'étais moi aussi sur ce site. Je m'étais inscrite, en Mai 2010, après avoir obtenu quelques rendez-vous peu concluants dans des maisons de disque. « C'est trop commercial ! », « C'est pas assez commercial ! »…

Mais revenons à nos moutons. Onze mois après l'inscription j'atteins la somme nécessaire à la production de mon album, grâce à 1190 internautes-producteurs fantastiques qui me soutiennent jusqu'au bout malgré les nombreuses embuches qu'on traverse. Ils sont encore présents aujourd'hui. Je les aime.

Si je vous confie ça, c'est parce que j'ai besoin d'éclaircir quelque chose à ce sujet. Parce qu'en fait la vérité c'est que je ne sentais pas assez d'enthousiasme de la part de l'équipe dirigeante vis-à-vis de mon projet alors que je travaillais déjà avec Rick... et que moi je préfère travailler avec des gens motivés et qui s'investissent un minimum. Je crois que ça n'était pas pour eux c'est tout...

Après la seule écoute en studio à laquelle on a eu droit et « l'idée » de faire un titre plus « NRJ », je me suis dis qu'il était vraiment urgent que j'aille voir ailleurs si j'y étais parce que sinon je risquais d'être sérieusement malheureuse et frustrée - ce que j'étais déjà un peu - et après toutes les aventures sur le site j'avais pas spécialement envie de savoir la suite. Je me suis dit que la vie était trop courte pour prendre des mauvais chemins et j'ai décidé de quitter MMC.

J'ai un goût amer quand je parle de ça parce que j'étais fière de porter ce projet avec mes amours d'internautes derrière moi. Mais j'ai fais un choix. J'ai préféré tout leur rendre... J'ai rendu les 100 000 euros qui étaient destinés à faire mon album et je me suis fait la malle. J'ai pris une bonne pause-

café histoire de me remettre de mes émotions. Mais croyez moi ça n' a pas été si facile de tirer un trait sur tout ce que j'avais construit pendant un an. Cependant parfois il vaut mieux reculer pour mieux avancer. Ma LDA elle avait la patate ! Et j'étais fière d'être encouragée par des personnes aussi adorables et sincères. J'avais peur qu'on me tourne le dos et qu'on ne me comprenne pas, mais si vous aviez été a ma place, sans aucune prétention, je crois que vous auriez pris la même décision que moi. Ça me rendait physiquement malade. C'était pas pour moi, c'est tout !

Si je parle de MMC ici, c'est parce que Le malaise est une chanson que je traine depuis longtemps, elle a eu au moins dix versions différentes depuis qu'elle existe.

La première fois c'est avec mon prof de guitare de l'époque. Je lui avais fait écouter ma maquette un soir sur les quais de Seine - j'avais juste la mélodie et le texte- et il avait trouvé ça « vachement bien ».

Du coup, on avait entamé une collaboration et il avait arrangé pas mal de mes titres.

C'est le projet que j'avais proposé sur MMC à l'époque et qui, au début, m'avait permis de susciter un certain engouement.

Puis par la suite, on a décidé avec mon père de partir l'étoffer et le finaliser à Ventabrun avec les Sweet Alchemy pendant deux semaines.

Mais voila que quand je débarque chez MMC avec mon joli projet dont je suis toute fière on me demande si j'écris mes textes avec un dictionnaire de rimes, si je peux envisager de ne pas travailler en famille. Bref tout est à refaire, revoir, reconstruire : Ça plait pas ! Alors Lolette elle part de là déboussolée comme une chaussette qui a perdu sa moitié... Déjà qu'elle avait eu la bonne idée de se ramener au rendez-vous toute seule ! Et elle n'avait pas du tout était déçue de l'accueil - ou peut-être que si en fait... « Ah oui et au fait t'as remarqué t'as beaucoup plus de producteurs de sexe masculin que féminin ? », « Déjà un planning studio ? Mais on en est pas là ma petite ! » Sans oublier ce mythique moment de solitude dans la salle de réunion où on me fait écouter des références d'artistes pour orienter mon projet... que des artistes de chez eux... AU SECOURS !

Par la suite j'ai accepté de contacter l'un d'eux pour discuter et essayer d'être ouverte d'esprit, alors que ça me semblait totalement injustifié puisque j'avais rempli ma jauge sur la base des chansons que j'avais alors présenté, Alors pourquoi tout changer après ? Bref, j'ai quand même appelé l'Artiste approuvé par la maison, et j'ai passé une heure et demie au téléphone à lui expliquer mon projet. Il était censé venir me voir sur scène au Réservoir (un concert organisé spécialement

pour remercier chacun de mes producteurs de m'avoir soutenu dans cette aventure).

Jamais venu le loulou. Et plus tard, j'ai appris que « mon Directeur Artistique » ne travaillait plus chez eux. Quel dommage ! Un gars compétent, réactif, jamais plus de trois semaines pour répondre à un email...

Bref plus d'un an et demi sans avancer... vous comprenez maintenant pourquoi je suis partie sans me retourner et ai décidé de continuer mon histoire autrement. Emprunter un autre chemin moins sinueux et plus chaleureux, juste pour survivre et, en quelque sorte sauver mon rêve.

Et voila ce fameux jour magique où en allant sur Facebook, j'entends cette démo qui me scotche sur place. Frissons... Mais qui a fait ça ? C'est Rick Allison ? ? ? ! ! ! ! Mais attends, c'est pas le Rick Allison de mon myspace de y' a trois ans ? Whaow ! Je dois le féliciter pour le chef d oeuvre que je viens d'entendre ! Et la suite vous la connaissez...

Je vais quand même parler un peu de l'histoire de cette chanson maintenant que je me sens mieux d'avoir dit ce que j'avais sur le coeur.

Le Malaise c'est cette foutue complainte d'un coeur trop lourd d'aimer l'amour en silence. Un coup de coeur alors qu'on vit une autre histoire ailleurs. Ça nous tombe dessus comme ça sans qu'on ait rien demandé. Alors on essaye de résister, on veut pas lâcher son cocon. On tient à ce qu'on a construit. Mais on se plait, on se taquine. On se rapproche, on s'embrasse. On s'admire, on s'attache. On joue, on se lasse, on joue, on s'efface. Mais on ne résiste plus, c'est trop fort et on finit par souffrir encore et encore. C'est impossible d'être heureux dans le décor. Mais peut-être qu'il y a du bonheur ensemble, peut-être que c'est pas une erreur tellement on se ressemble, plus que quelques heures et nos coeurs qui tremblent... On ne le saura jamais... et on vivra dans l'incertitude de nos choix raisonnés en décidant d'évincer un coup de coeur pour protéger ce qu'on avait déjà. En se demandant toujours si on aurait pu avoir mieux ensemble. On est des gens biens alors on se pardonne nos dérapages et on se souhaite le meilleur l'un sans l'autre. On finira par devenir amis sur le tard et on s'aimera beaucoup sans s'aimer comme avant.

LE MALAISE

(Lola Dargenti)

Un mot doux un peu équivoque
M'ouvre les yeux, de toi j'suis croc
Me demande pas comment ça se fait
Mais c'est sur, tu me fais de l'effet

J'préfère me taire et te mentir
Qu'avoir un refus et m'enfuir
M'glisser dans tes bras
Et attendre que tu me vois
Parce que là y' a que toi et moi

Mes lèvres brûlent
Elles se taisent,
Elles dissimulent le malaise
Et quand je les mords
On dirait que t'es d'accord
Pourquoi tu fais semblant
On est plus des enfants
Mais tu joues quand même
On récolte ce qu'on sème
On récolte ce qu'on sème
On récolte ce qu'on sème

Un sourire un peu équivoque
T'y vois du feu, t'encaisses le choc
Mais dis-moi comment ça se fait
Au fond de moi je sais qu' j'te plait

J'préfère me taire et te mentir
Qu'avoir des regrets et partir
M'glisser dans tes bras
Et attendre que tu me vois
Parce que là y'a que toi et moi

Refrain

Un matin un peu équivoque
On a osé, je sais ça te choque
Mais dis-moi qu'est-ce qui t'effraie
Ça te fait peur quand c'est parfait

J'préfère te plaire et te sourire
Qu'avoir des remords et te fuir
Sans savoir pourquoi
Sans savoir, où on ne va pas

Parce que « nous » n'existe pas

Refrain

Mes lèvres brûlent
Mes lèvres brûlent
Mes lèvres brûlent

Mes lèvres brûlent
Elles se taisent,
Elles dissimulent le malaise
Et quand je les mords
On dirait que t'es d'accord

M

★ Merci

C'est le mot que j'ai envie de dire à toutes les personnes qui de près ou de loin m'ont apporté quelque chose avant, pendant ou après ce projet d'album.

A toi,

Qui sait parler à mon coeur de femme et d'artiste jour après jour depuis que nos routes se sont croisées.

Merci d'être l'exception qui confirme les rêves en donnant le meilleur de toi-même à chaque minute. D'être la plus belle personne qu'on peut rencontrer. Vivre dans ton regard suffit à mon bonheur. Et chaque sourire qui se pose sur mes jours me fait réaliser la chance que j'ai de pouvoir partager tes inspirations. Tu fais du bien à ma vie. L'adoucit, l'orne de moments inoubliables. Quand je plonge mon destin dans le tien je ressens quelque chose d'unique. Un être à part. Par le simple fait d'être, tout simplement toi. Tu m'élèves aussi haut que les étoiles. Tu fais de ma vie un arc en ciel en couleur. Tu me combles, je t'admire. Je sais pourquoi on collabore comme on s'aime. De tout mon coeur. Merci.

A vous,

Mes amis, les intermittents, les présents, les distants, tous.

Merci. Sachez le !

A eux,

Les plus fidèles quoi qu'il se passe. Toute ma grande famille. Et bien sur mes parents et ma soeur. Indissociables. Quelle fierté, après tant de soutien depuis ma naissance de pouvoir leur dédier cet album. C'est grâce à eux tout ça.

Ma mère, cette battante, qui s'est démenée pour que mes premiers rêves voient le jour. Que mes premiers rendez-vous « pro » existent. Celle qui m'a fait battre le rythme avec mon pied, alors que j'étais à peine haute comme trois pommes. Celle qui ressentait mes coups dans son ventre quand Papa jouait du piano. Celle qui me chantait des berceuses avant de m'endormir… « Coccinelle, demoiselle, bête à bon dieu , coccinelle, demoiselle, monte jusqu'aux cieux… » Celle pour qui j'ai enregistré ma première chanson. Celle qui a défié vent et marées pour que sa petite princesse fasse ce qu'elle aime dans la vie. Elle a poussé toutes les portes qui se trouvaient sur son chemin, sans exception, sans savoir ce qu'elle pouvait y trouver derrière. Parfois il y avait des grosses baleines derrières des petits rochers et parfois des perles qui brillent dans des huitres. Elle m' a accompagné dans chaque étape de « ma préparation psychologique à me débrouiller toute seule », c'est pour ça que j'ai toujours eu besoin de son absolution pour quasi tout.

Elle m'a aussi inscrite à « L'Ecole des Enfants du Spectacle ». De cette manière je pouvais nourrir mes envies artistiques en pratiquant plusieurs activités le matin avant d'aller à l'école l'après-midi. J'ai fait du piano, du chant, de la danse, du théâtre, du dessin. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir découvrir autant de choses différentes. Tous les ans l'école organisait un spectacle au Paradis Latin, un cabaret parisien. La première fois où j'ai chanté sur cette scène : un sacré souvenir. Des instants qu'on oublie pas. Merci maman.

Sans parler de tous ces voyages extraordinaires qui ont nourri mon esprit et mon imagination. Qui font de moi qui je suis. J'ai escaladé le Kilimanjaro, mangé du crocodile, voyagé sur le toit Del Tren Dorado, rigolé sous les chutes d'Iguazu, dansé sur les bars à Mykonos, nagé avec des dauphins, vu les pyramides de Louxor, photographié des éléphants en Afrique, assisté à un coucher de soleil à Zanzibar, dormi à la belle étoile sur un bateau. J'ai traversé le Nil, entendu un Opéra de Mozart à Prague, je me suis baladée à Venise, je me suis perdue dans les souks de Marrakech, j'ai respiré l'air de la Pampa, je me suis régalée au Palacio de la Papa Frita, j'ai goûté les pizzas siciliennes, j'ai été dans une fabrique de cigare à la Havana, j'en ai gouté un ! Failli mourir dans un bus qui traversait la montagne à toute berzingue ! J'ai fait de la poterie à Mexico, exploré les mines d'argent à Potosi, les mines d'or à San Francisco, flâné dans le Grand Canyon, fait de la plongée dans les eaux transparentes de Jambiani, respiré le parfum des fleurs de tiaré à Port-Louis. Autant de voyages que de moments inoubliables.

Quelle chance d'avoir une maman aussi assoiffée d'aventures et de découvertes. A la recherche de nouveau, de majestueux,

de monuments, d'histoire, de rencontres, d'humanité. Inestimable !

Mais « tout le monde il est beau tout le monde il est gentil c'est pas dans la vraie vie » comme elle disait. De l'autre côté de la zone équatoriale il s'en passe des choses et j'en ai vues certaines de mes propres yeux...

J'ai traversé une frontière sous le bruit des mitraillettes parce que des bandits tentaient de faire passer de la drogue en Bolivie. J'ai vu un homme qui s'effondre sur le sol après s'être fait abattre par les policiers au Nicaragua. J'ai vu une femme se faire arracher ses boucles d'oreilles par une autre en pleine rue au Pérou.

J'ai vu une femme frapper un enfant : il voulait jouer avec son chien en Egypte. Ma mère s'est fait menacer à la machette sur une plage à Honduras, ma soeur s'est fait racketter à Buenos Aires. Enfin bon, on est pas obligé d'aller si loin pour constater la violence : je me suis fait frapper en pleine rue à Paris !

Tiens en fait un truc en passant : vous saviez qu'avec 10% du budget dépensé en publicité on pourrait éviter la faim dans le monde et pas mal de problème de sociaux... ça fait peur, non ?

Mais les gens biens ça existent aux quatre coins du monde. Les gens qui travaillent avec la plus grande des humilité, d'une grande générosité, dans le partage, l'envie de tout et la reconnaissance d'un petit rien quel qu'il soit. J'en témoigne. J'en ai croisé.

Des gens qui sont prêts à faire n'importe quel boulot pourvu qu'ils arrivent à nourrir leur famille... Des gens généreux qui donnent tout alors qu'ils n'ont rien. Je pense notamment à cette famille cubaine modeste qui nous a invité à sa table pour le nouvel an à Cuba. Je pense à ces dizaines d'enfants qui voient des touristes et se ruent sur eux pour leur demander des stylos pour aller à l'école et non pas « money, money ». Je pense au grand frère qui monte sur la terrasse du restaurant pour avoir un bout de pain et qui finit par le donner à sa petite soeur sans en prendre une seule miette. Je pense à cette vielle dame essoufflée qui s'arrête pour nous aider à trouver notre chemin dans les montagnes... Je pense à toux ceux qui trouvent ça normal d'apporter du bonheur autour d'eux tout le temps.

J'ai partagé un repas avec une dizaine de gamins qui ciraient les chaussures, un moment génial de rires et de simplicité. Je suis fan de ces moments de vies hors du temps qui nous font prendre conscience de ce qu'on a, qui on est et ce qu'on voudrait devenir... Je voudrais chanter pour ces gamins là un jour...

J'ai toujours adoré ça être proche des gens, les écouter et essayer de les aider... c'est pas vraiment nouveau.. quand j'étais petite, je me baladais dans la rue et je donnais une pièce à chaque sans-abri que je voyais. J'ai été éduquée comme ça... ça vient probablement de là, de ma mère, ce côté idéaliste, utopiste du monde parfait où tout le monde est heureux et mange à sa faim. En fait c'est une certitude. Cette origine là de moi, c'est elle. Merci maman !

Merci aussi à mon père, ce héros, le compositeur de musique de films qui sait émouvoir sans trop d'efforts. J'ai fait tellement de musique avec lui pendant tellement d'années... Des choeurs, la voix d'une fleur, d'un réveil, d'un ange pour des courts-métrages, puis le premier statut d'artiste pour le film Iznogoud en duo avec Kad et Olivier. Un premier album réalisé par Serge Perathoner avec toute la crème des musiciens de Paris. Au top la Lolette ! Super chanceuse quoi ! Des collaborations avec mon « Pater », mes premières écrits assumés et ma toute première composition sans l'aide de personne, juste celle du logiciel Magix à l'époque où j'étais encore fashion avec mon PC portable que j'avais reçu pour mes 20 ans. Des souvenirs sacrés. Merci Papa.

Toutes ces heures en studio à chercher, essayer, en anglais, en français ou en espagnol. A créer des chansons qui resteront au fond du tiroir mais qu'est-ce qu'on a ri. Combien de moments de complicité et d'intelligence d'esprit. Un big soutien dans tout ce que j'ai entrepris et puis surtout beaucoup d'amour et de douceur. Le must !

Du coup un duo de choc mes parents, qui se complètent par leurs différences de caractère et de point de vue. Ils m'ont toujours tirée vers « le haut du sommet » ! Une chance inouïe...

Merci à ma petite soeur aussi, ma toute première réalisatrice avec qui j'ai travaillé pour mes premiers clips « Family Made ». C'est simple, tout ce qu'elle touche elle le rend beau. Et elle le fait à fond. Elle a une grande sensibilité qu'elle met au service des images qu'elle tourne. Elle arrive souvent à m'émouvoir. Elle fait les bons choix et elle est juste. C'est quelqu'un de très appliqué dans ce qu'elle entreprend et je l'admire pour ça. Une détermination exceptionnelle. J'ai beaucoup de chance d'avoir une soeur comme elle.

Puis merci aussi tous les idiots qui m'ont fait passer des nuits blanches à écrire ma peine sur le clavier de mon ordinateur avec les yeux qui luttaient pour rester ouverts jusqu'à ce que trouve la bonne formule en me consolant avec ce maudit

paquet de m&ms. Les idiots de ma vie sont une bonne source d'inspiration. Je leur dois au moins ça. Alors finalement vivre des choses en bien ou en mal... c'est tout benef ! J'aime y penser comme ça. « On est riche de tout » comme me le répète souvent mon grand-père.

Voilà c'est dit ! MERCI !

★ Montréal

Quand je suis là bas, c'est différent. La première fois que j'y suis allée, c'était en octobre 2011. Cela faisait un petit moment que Rick et moi avions entamé notre collaboration musicale à distance.

Un mois auparavant on s'était rencontré à Paris. Une rencontre inoubliable, un jour de septembre. J'étais impressionnée de me retrouver face à lui. Nous avions rendez-vous dans un restaurant asiatique. C'est d'ailleurs là où j'ai découvert ma passion pour les théières... Puis tout a été si facile, comme si on se connaissait depuis toujours.

C'était génial de partager des moments comme ça. Ça existe vraiment ce genre de rencontre, ça n'est pas que dans les comédies romantiques made in Hollywood.

Rick m' a proposé de venir deux semaines à Montréal pour faire des nouveaux titres. Tellement génial d'aller dans son studio et de pouvoir travailler ensemble.

Tellement génial de trouver une personne aussi belle et talentueuse qui vous comprend aussi bien, toujours bienveillante, toujours à l'écoute. On a passé énormément de temps en studio, à composer, écrire, chanter, écouter, discuter, assembler, ajuster, peaufiner, comparer, recommencer, effacer, partager...

Il est LA personne qu'il me fallait pour écrire l'histoire de ce nouvel album. Il n'a aucune limite dans sa musique, toujours plein d'idées, et une véritable envie de se rapprocher de la vérité et du public. C'est une joie de pouvoir poser mes mots sur des mélodies aussi douces et renversantes à la fois, touchantes et apaisantes avec parfois quelques rebondissements... Des chansons qui me ressemblent.

C'est vrai qu'on est mieux pour travailler ailleurs que dans son pays et je ne peux toujours pas expliquer pourquoi !

J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir m'évader ailleurs et écouter mon inspiration, fréquenter d'autres gens, d'autres endroits... Montréal c'est vraiment à part.

★ Musiciens

Il se trouve qu'en avril 2013, Rick décide d'organiser les enregistrements définitifs d'Indalo à Montréal. Une ville qu'il connait particulièrement bien puisque cela fait longtemps qu'il vit là-bas. Il a donc eu depuis, l'opportunité de travailler avec de nombreux musiciens et à plusieurs reprises. Il sait parfaitement ceux dont il a besoin pour obtenir le résultat escompté sur chacune des chansons. Ça m'impressionne toujours de constater l'expérience, le professionnalisme qui le caractérise et le fait qu'il en connaisse un bon rayon sur tout ce qui concerne la musique. Chaque jour je me rends compte que j'apprends beaucoup avec lui, à chaque moment, chaque note partagée, chaque mot écrit.

C'est un réel plaisir d'enfin arriver au jour J après un travail qui a demandé une certaine profondeur, de la précision, de la rigueur et surtout de la patience. Je n'aurais jamais pensé pouvoir collaborer avec lui... Je n'aurais jamais pensé qu'un jour mon rêve deviendrait réalité grâce à quelqu'un qui croit en moi aussi fort.

Je suis partie pendant deux semaines pour participer aux sessions studio à Montréal avec les musiciens que Rick avait déjà en tête et qu'il avait pris soin d'avertir de ma présence.

Je mourais d'envie d'entendre jouer les musiciens, de les connaitre, découvrir ce qu'ils allaient pouvoir apporter en plus avec leur signature musicale personnelle... Quand je suis arrivée tout était déjà prêt, mon réalisateur chéri avait déjà travaillé jour et nuit sur les mixes pour nous faciliter la tâche pendant les sessions pour que l'on puisse avancer rapide et efficace. Etant donné qu'il avait travaillé en solo depuis le début du projet avec ses instruments et ses ordinateurs, il voyait parfaitement ce qu'il manquait pour compléter les chansons avec sa touche personnelle, leur donner une ampleur, celle-ci supposer faire toute la différence pour nos oreilles.

C'est pas évident de vous raconter tout ça sans enthousiasme. C'est un moment de ma vie que j'attendais depuis longtemps...

Comment pourrais-je parler de l'enregistrement de Indalo sans sauter au plafond, sans crier ma joie par la fenêtre ?

Vous savez j'avais déjà eu l'occasion de travailler, lors de l'enregistrement de mon premier album avec des pointures. Mais à chaque fois ça se révèle être une expérience différente. C'est tellement excitant ! Je l'ai vécu à fond : j'ai pris l'avion et je n'ai perdu aucune miette d'aucun moment jusqu'à ce qu'Indalo soit fini. C'est mon bébé. Je l'ai vu naitre, et j'ai répondu « présente » à chaque étape importante de sa vie.

« Trop génial ». Me retrouver face à des musiciens aussi doués. Pour la basse et la contrebasse Domenico Romanelli,

pour la guitare Donald Meunier et Rick Allison, pour les cordes au clavier Marlo Tessier, pour les percussions, mallets & metals Benoit Clément.

Je suis tellement fière d'avoir travaillé avec eux. Ce ne sont pas seulement des musiciens incroyables, ce sont aussi personnes super chouettes dans la vie. On s'est bien marré pendant les séances. Mais comment font-ils pour sortir le bon jeu du premier coup ? C'est carrément bluffant ! Maintenant toutes les chansons ont une de ces ampleurs... rien à voir avec les premières démos. C'est beau. C'est ce dont j'ai toujours rêvé.

★ Musique

Comment écrire ce livre sans parler de musique simplement. De ce qui fait que j'en suis arrivée là. Quelles sont mes influences. Celles qui sont loin et celles qui m'accompagnent. La musique qui a bercé mon enfance. Je vous propose de vous faire découvrir des artistes d'exceptions qui me touchent ou m'inspirent. Alors … ready ? J'y vais comme ça me vient. Je commence par ce que je suis entrain d'écouter au moment où j'écris ces lignes. J'écoute l'album de Dave Koz, saxophoniste des nineties. Une préférence sur son album éponyme pour *If Love Is All We Have* avec la chanteuse Cole Basqué. Elle a une voix incroyable ! (Bon, faut dire que la musique est de mon paternel) Ensuite je suis obligée de parler de Brian McKnight, le lover indispensable à mes soirées bougies. Avec l'inoubliable *Back at One* pour ne citer que celle là. Je l'ai vu deux fois en concert à Paris et j'en rêve encore... Maman passait du Luz Casal à la maison en boucle et aussi du Léo Ferré avec sa magnifique chanson *Cette Blessure*. J'écoutais pas mal de Mécano aussi avec *Hijo de la Luna*, *Une Femme Avec Une Femme*. Un chanteur pas très connu en France qui s'appelle Huey Dunbar. Ça me met de bonne humeur ! Toute la vague des auteurs compositeurs interprètes français : de Berger à Voulzy en passant par Cabrel, Bruel, Renaud et Goldman. Des textes écrits au fil d'or et des musiques qui adoucissent les moeurs, qui font naitre des émotions uniques. J'adore ! Ça doit venir de là mon envie d'écrire des chansons à texte, de la chanson française.

Des pincées de Marvin Gaye, Stevie Wonder et Ottis Redding dans les soirées festives famille amis.

J'écoutais aussi du Lauryn Hill, j'ai d'ailleurs travaillé *Killing Me Softly* en cours de chant. Luther Vandross avec son dansant *Never Too Much*. Du Bryan Adams en pagaille, *Please Forgive Me, Heaven, Cloud Number Nine, Everything I Do*. Des classiques de mes soirées d'ado et des « slows t'approche pas trop ! » Ce fameux *Tatoo* de Jordin Sparks que j'ai repris à plusieurs de mes concerts. *Un Monton de Estrellas* de Polo Montanez. mon chanteur Cubain préféré. Puis je ne sais pas si vous connaissez Jewel, une voix qui m'apaise, son morceau *Hands* c'est beau.

Lene Marlin, avec *Where I'm Headed*. la B.O de *Mauvaises Fréquentations* sortie en 1999. Si je devais choisir un morceau je dirais *Flown Away*. Ça rejoint ce que je ressens quand j'écoute Jewel. Une chanson d'un autre générique m'a accompagné dans le métro pour aller à la fac c'est *Let Go* de Frou Frou pour le film Garden State avec Natalie Portman. Bizarrement j'aime aussi les bands rock comme Dishwalla avec *Angels Or Devils* par exemple. La douceur de Sarah McLachlan avec son mythique *Angel*. Puis je peux citer Seal avec son *Kiss From A Rose* pour Batman Forever. J'ai aussi dans mon coeur du Françoise Hardy et un gros coup de coeur pour son titre *L'Amitié*. Y'a une telle douceur dans ce message… Il y a aussi cette chanson d'Isabelle Boulay qui s'appelle *Le Saule*. Elle est devenue depuis peu une chanson que j'écoute beaucoup.

Mon père pour mes 17 ans m'a offert des albums collector de Cat Stevens, de Dionne Warwick, Simon and Garfunkel. Histoire d'approfondir mes connaissances. Déjà que j'écoutais Mozart dans ses bras quand j'étais bébé. Un coup de maitre ce titre *The Boy Is Mine*, un duo qui m' a marqué par son originalité, l'histoire du clip et le charisme de Brandy & Monica. Qui ne connait pas TLC ? Je dansais dessus quand j'étais petite dans les pantalons trekking de maman. La grande Laura Pausini, ma référence italienne avec Tizziano Ferro. Bon je vais pas mentir, Shakira je la connaissais avant qu'elle cartonne en France. Avant son *Whenever, Wherever* légendaire. Je chantais des chansons à elle pendant les cours d'espagnol ! Son parcours est impressionnant et je suis admirative de sa carrière. J'ai eu la chance d'aller au concert d'Earth Wind & Fire pour me déhancher sur un peu de Jazz Funk. Vous connaissez forcément *Boogie Wonderland, September, Let's Groove.* Du bonbon !

Quand j'étais avec ma grand-mère en Argentine je me faisais des soirées Claude François - *Magnolias* avec ma cousine. C'est des trop bons souvenirs ! A l'époque on avait encore le baladeur ! Une douce pensée pour Teri Moise qui nous a quitté, elle nous a laissé ses *Poèmes De Michèle* et son *Je Serai l*à. Première chanson que j'ai appris en cours de chant. Axelle Red *Parce Que C'Est Toi*. Richard Marx et son inoubliable *Right Here Waiting For You*. J'étais fan des premiers albums de Mariah Carey. Complètement dingue de son *Always Be My Baby*. Une préférence pour les albums Emotions, *Daydream* et *Butterfly*, Céline Dion, Barbra Streisand, Vanessa Williams et Whitney Houston pour les chanteuses à voix. Le groupe The Corrs avec leur titre Runaway. Natalie Imbruglia avec Shiver et Torn. Trop belles ! Dona Lewis *I Love You Always Forever*. Toni Braxton avec son *Spanish Guitar*, gorgeous ! Marc Lavoine avec son titre *Chère Amie*. Un crush pour *J'ai Le Blues De Toi* de Gilbert Montagné. Une passion pour le Zouk ! Slai et ses *Leçons Particulières*, Medhy Custos, Darius Denon, Tina, Neuza…

Des voix avec des grains de folies : Jessie J, Pink, Gwen Stefani, Alicia Keys, Beyoncé, Jenifer Lopez…

La justesse de Julie Zenatti. Le duo entre Marc Anthony et Jenifer Lopez *No Me Ames*, qu'est ce que je l'ai écouté celle là ! Lucas Arnau, Diego Torres, Naim Thomas, Alex Ubago, Luis Fonsi avec son *Quisiera Poder Olivdarme De Ti* sur lequel on a tous dansé en vacances dans les bras d'un inconnu... Of course le King of Pop par intraveineuse, ça m' a donné ce goût pour la pop. Un caméléon de la musique ! Une bête de scène ! Un génie ! Je suis fan ! Premier morceau appris à la guitare - *You Are Not Alone*. Je m'amusais à faire des chorégraphies dessus… Voilà grosso musico ce qui me vient sans trop réfléchir.

Mon enfance a aussi été bercée par Emeraude, ma mère. Elle était chanteuse dans sa première vie. Elle avait une voix chuchotée, suave, différente. Mais elle avait une autre passion

plus forte encore : l'architecture. Cela a fini par dévorer tout le reste.

J'avais repris pour son anniversaire un de ses singles qui s'appelait *T'es là même quand t'es pas là.* C'était la deuxième chanson que je chantais pour elle.

En fait en écrivant je réalise qu'au départ je chantais pour elle. Je réalisais peut-être un rêve pour deux ...

J'ai aussi écouté beaucoup de musique de films. Surtout celles de mon père. Tellement émouvantes. Ca m' a toujours fasciné cette facilité qu'il a de créer de la musique qui fait vibrer. Je les aime toutes mais ma préférée c'est *Le Rêve D'Esther*. Une mélodie prenante que j'essayais de jouer souvent au piano.

La musique ou bien la vie. Pour moi c'est les deux. Et elles ne font qu'un.

R

★ Résolutions

Résolutions (Studio Session)

J'ai écris le texte. La musique aussi. J'aime beaucoup la nouvelle réalisation de Rick sur ce titre. Il a apporté ce petit plus dont il a le secret. Je me lasse jamais de cette chanson parce qu'elle m'apaise. En plus c'est une de ses préférées... C'est flatteur...

On dit toujours « alors c'est quoi tes résolutions pour la nouvelle année ? » Eh bien, j'ai décidé d'en faire une chanson. J'y deviendrai quelqu'un que je ne suis pas et je

ferai que des trucs que j'ai jamais fait de ma vie et que je ferais sans doute jamais en temps normal. Chacun est comme il est et je pars du principe que, si on est bien dans sa vie, on peut continuer a être bien du moment qu'on ennuie personne. C'est quoi le proverbe déjà ? En plus, moi perso mes résolutions c 'est les même chaque année, pas vous ?

RÉSOLUTIONS

(Lola Dargenti)

Quelques gouttes d'alcool
Pour être un peu plus cool
Quand j'perds le contrôle,
Y'a qu'la vie qui me saoule

Quelques mots qui volent
Pour être un peu plus cash
Sans qu'on me console,
Pour me sentir moins lâche

Une année passe
Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire de beau
Qui ne s'efface
Résolutions qui tombent à l'eau

Quelques paquets de clopes
Pour partir en fumée
Pour faire comme les potes,
A l'aise dans les soirées

Quelques rai de coke
Pour être un peu moins zen
Pour qu'enfin je débloque
Et plus qu'jamais je freine

Une année passe
Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire de beau
Qui ne s'efface
Résolutions qui tombent à l'eau

Quelques gouttes d'alcool
Pour être un peu plus cool
Quand j'perds le contrôle,
Y' a qu'la vie qui me saoule

Quelques inconnus
Pour passer du bon temps
Pour une larme de plus
Oubliée dans l'instant

Une année passe
Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire de trop
Qui laisse une trace
De c'qu'on a voulu faire de beau

Une année passe
Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire de trop
Qui laisse une trace
De c'qu'on a voulu faire de beau

★ Reste

« Reste », voilà un mot que l'on aimerait dire souvent mais par orgueil on n'ose à peine le mettre sur le bout de sa langue. Cela nous arracherait les tripes de faire profil bas.

Reste, c'est une chanson qui parle de cette fille qui veut laisser tomber, tout abandonner sans se retourner et partir loin ailleurs. Mais elle a cette petite voix positive au fond d'elle qui lui dit de mettre de l'or dans sa vie, de se battre et de garder la tête haute. Elle sait qu'elle est soutenue par les gens qui l'aiment et que peu importe ce qu'elle traversera, ils seront toujours là pour elle, pour l'épauler si elle en a besoin.

Je me souviens que Rick m'avait chanté la mélodie à la fenêtre de son appartement, sa cigarette à la main et il était parti en courant la jouer au piano. J'avais adoré, ça me m'avait procuré des frissons en série. J'ai toujours les premières démos. Il m'arrive souvent de les écouter. L'évolution est incroyable. Qui aurait penser qu'une mélodie fredonnée au bord d'une fenêtre deviendrait ce qu'elle est aujourd'hui ?

RESTE

(Lola Dargenti / Rick Allison)

Comme si je n'avais plus le choix,
Comme à force de m'éloigner de moi, en transparence
Comme si je n'avais plus ma chance
Que mes nuits devenaient trop blanches de tes absences

Chaque fois que j'espère tu m'entends
De ta voix, de tes mots tu m'apprends
A prendre le temps
De suivre les vents
Et vivre à présent
Demain c 'est maintenant, maintenant

Reste, mets de l'or dans ta vie
De l'âme dans tes envies
Pour gagner tes paris
Prends des sens interdits
Reste, laisse une trace dans ta vie
Le temps juste d'un geste
Y' a que le temps qui s'enfuit
Soit pas de ceux qui s'oublient

Mets de l'or dans ta vie

Comme quand il n'y a plus d'espoir
Que le hasard est seul à croire à la chance
Comme quand un rêve reprend ses droits
Et qu'un chemin tracé devient passé mais malgré soi

Chaque fois que j'espère tu m'entends
De ta voix, de tes mots tu m'apprends
A prendre le temps
De suivre les vents
Et vivre à présent
Demain c 'est maintenant, maintenant

Reste, mets de l'or dans ta vie
De l'âme dans tes envies
Pour gagner tes paris
Prends des sens interdits
Reste, laisse une trace dans ta vie
Le temps juste d'un geste

Y' a que le temps qui s'enfuit
Soit pas de ceux qui s'oublient

Refrain

Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Mets de l'or, mets de l'or
Chaque fois que j'espère, tu m'entends

Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Mets de l'or, mets de l'or
De ta voix, de tes mots tu m'apprends

Reste, mets de l'or dans ta vie
De l'âme dans tes envies
Pour gagner tes paris
Prends des sens interdits

S

★ Sans savoir ou ça mène

Figurez-vous que Sans savoir où ça mène a été ma toute première collaboration avec Rick. A ce moment-là j'étais à Paris, lui à Montréal et nous ne nous étions jamais vus. On s'échangeait nos idées à distance par Skype. Il m'avait envoyé une mélodie et je m'étais inspirée de mon histoire du moment pour écrire le texte. Une nouvelle relation où j'avais peur de l'engagement mais dans laquelle j'avais envie de plonger quand même. Aujourd'hui encore je n'ai pas toutes mes réponses. Mais ce que je sais c'est que si je ne fais pas les choses à fond je le vis mal. Alors même si je n'ai pas réussi à construire quelque chose de solide cette fois-là, je suis heureuse d'avoir essayé. La chanson, elle, est restée.

SANS SAVOIR OÙ ÇA MÈNE

(Lola Dargenti / Rick Allison)

Maintenant que t'es là
J'ai envie d'me dire pourquoi pas
Ça fait longtemps que j'attendais
Un nouveau jour comme toi

Pas besoin de test
Je vois la vérité dans tes gestes
Ça fait longtemps que j'attendais
Des bras qui serrent comme ça

Assis sur le temps
Nos mots qui se touchent
Au-delà de nos bouches
Assez perdu de temps
Nos promesses se jurent
De s'aimer à l'usure

J'ai des doutes plein les veines
Pourtant j'y vais quand même
Quoi que j'apprenne
Sans savoir où ça mène
Si tu m'aimes
J'ai effacé mes peines
J'te donne mon oxygène
D'où que tu viennes
Sans savoir où ça mène
Où ça mène

Plus aucun soupir
Tu deviens l'air dont je m'inspire
T'es comme un besoin essentiel
Le plus beau à venir

Donne moi toutes tes vies
Oublie la peur qui nous unit
C'est en affrontant les déserts
Qu'on en sort grandit

Assis sur le temps
Nos mots qui se touchent
Au-delà de nos bouches
Assez perdu de temps
Nos promesses se jurent
De s'aimer à l'usure

J'ai des doutes plein les veines
Pourtant j'y vais quand même
Quoi que j'apprenne
Sans savoir où ça mène
Si tu m'aimes

J'ai effacé mes peines
J'te donne mon oxygène
D'où que tu viennes
Sans savoir où ça mène
Où ça mène

★ Te Amaré

Adaptation espagnole de la chanson Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai de Francis Cabrel.

J'ai rencontré Francis parce que j'ai eu la chance d'être sélectionnée pour participer aux Rencontres d'Astaffort (stage de composition et d'écriture avec d'autres auteurs, compositeurs, interprètes).

Une rencontre très impressionnante. J'ai découvert un artiste fait de simplicité, d'humilité, de discrétion et de générosité. J'ai une photo avec lui et à chaque fois que je la regarde ça me fait sourire.

C'est un soir de Saint-Valentin où on voulait faire une surprise sur ma Fanpage, que l'idée de reprendre cette chanson est née. J'avais pensais à la reprise de Shakira Je l'aime à mourir. Mais Rick m' a proposé de faire Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai dans un premier temps en français.

Quelques mois passent mais Rick a toujours cette idée en tête de faire une version espagnole du titre. Alors je décide d'écrire l'adaptation en espagnol avec ma mère, parce qu'elle est argentine et surtout parce qu'elle est douée et qu'avant elle a eu une vie dans la musique aussi.

Une fois le texte fini, j'enregistre une maquette et Rick nous orne ça avec de beaux arrangements. Voila c'est prêt. Il contacte Francis en lui envoyant la maquette simplement en lui demandant ce qu'il en pense. Francis trouve ça « magnifique », valide l'adaptation en espagnol, et demande qui est-ce qui chante...

Quand Rick lui dit que c'est son « ancienne élève » d'Astaffort, Francis sourit, puis il m'envoie un gentil message pour me dire tout le bien qu'il pense de ma version...

Je n'aurais jamais cru qu'un jour je pourrais avoir mon nom à côté du sien sur une de mes chansons préférées. Je rêve éveillée.

On est parti tourner le clip à Cuba à la Havane en mai 2012, tout s'est fait très vite. Un jour, Rick vient me voir et me dit : « dans deux semaines on part tourner ton premier clip à Cuba ». Et s'en va. Je me dis que c'est une blague mais dans le doute je lui cours derrière. « Mais nooooon Lola ! C'est sérieux ! » Il m'explique que son ami Vincent Egret, avec qui il a déjà travaillé, est la personne parfaite pour le réaliser. Alors on se prépare, on a nos idées et nos images. On est prêts...

Je dois vous raconter l'épisode des costumes parce que ça m'a pas mal fait rire.

C'est le jour des essayages chez le couturier... j'ai ma mère avant au téléphone qui me dit de prévoir un plan de

Te Amaré (Official Music Video)

rechange au cas où les robes que j'ai vues sur internet ne me vont pas. Bravo maman t'avais (encore) raison ! Mais en réalité c'est moi qui n'allait pas dans les costumes. Soit je passais pas les fesses, soit pas le haut, sans parler de l'impression de poil à gratter... No comment !

« Quoi je dois porter ça à Cuba ? Mais je vais mourir de chaud ! Autant me mettre direct dans un four... J'ai l'impression d'être habillée avec une chaise ! Du rouge ? Je veux bien moi mais bon...» heureusement qu'il y a pas de taureau à Cuba. Bref, heureusement surtout que j'avais ma secouriste-des-vêtements, qui pouffait de rire avec moi dans la cabine. Je sortais la tête en priant pour que Rick et Vincent comprennent, dans un élan de complicité discret que c'était juste pas possible d'être habillée comme « la chienne à

Jacques ». C'était vraiment trop drôle. À croire que les mannequins qui rentraient dans ces fringues n'étaient pas des êtres humains...

Avec ma fée des vêtements, le premier moment de complicité ça a été quand on a remarqué le trou béant dans la robe du taureau. On est parti en mode repérage et shopping pendant une semaine (avant le départ pour Cuba) et on a fini par trouver tout ce dont on avait besoin nous-mêmes.

Fin prête à décoller vers la Havana ! On part avec Véronique Savary, une jolie blonde souriante qui coiffe et maquille comme personne, Eric Bolduc le chef op, Vincent Egret le réalisateur de l'exotisme et du rêve, Rick et moi.

C'était une belle aventure pour un premier clip : à Cuba, avec une équipe de professionnels sur place, des « beauty shots à n'en plus finir grâce aux paysages idylliques dans lesquels on a tourné, des rires par milliers, des cascades parmi les oursins sans cascadeurs, deux épines dans le pied, des figurants artistes de talent, des jeux d'acteurs épatants, des danses sensuelles, un peu de timidité quand même à cause des « shots » dans la rue, de somptueux décors, des costumes parfaits pour l'occasion, des vestiaires en plein nature, des rochers qui coupent, des vagues en pleine figure et encore des milliers de rires, Des « Coupez » et « Action » qui résonnent encore dans ma tête.

Des moments complices avec chaque membre de l'équipe. Je n'oublierai pas la chemise rose pétante du réalisateur, qui nous a illuminé à la place du soleil qui devait briller dans le ciel de la Havane. Ah bah non, clairement c'était pas une blague !

Te Amaré (Making Of)

TE AMARÉ

(Lola Dargenti - Miriam Teitelbaum / Francis Cabrel)

Niña desnuda en la roca

El viento en tu pelo sofoca

En un trayecto primaveral

Como un diamante intemporal

Solo con luz conseguiré
Nuestros secretos venceré

En mis brazos te acunaré

Te amé, te amo y te amaré

Hagas lo que hagas
El amor llena tus miradas

En un profundo rincón del espacio

En los sueños que van tan despacio

El amor cae como si lloviera
Libre y espera

El cielo ya te descubrió
Es tan divino que acertó
Y el que nunca se acercó

En tus redes se encadenó

El mundo lleno de lamentos
El mundo tan lleno de cuentos
Un sol para ti yo haré

Te amé, te amo y te amaré

Hagas lo que hagas

El amor esta allí en tus miradas
En un profundo rincón del espacio

En los sueños que van tan despacio

El amor cae como si lloviera
Libre y espera

Nos volaremos del andén

Reflejos los ojos también

En esta vida, y aún después

Tu serás mi único interés

Todos tus cuadros colgaré

Cimas y palacios me subiré

En todos los muros que encontraré

Justo debajo escribiré
Que solo con tu luz podré

Y en mis brazos te enlazaré
Te amé te amo y te amaré
Te amé te amo y te amaré

★ T'oublier

T'oublier a été écrit par Sandrine Roy. C'est une grande auteur, qui a écrit pour de nombreux artistes Une femme très attachante, pleine d'ondes positives, avec une plume à couper le souffle.

La première fois que j'ai entendue cette chanson, j'étais à Montréal avec Rick. Il était entrain de chercher les prochaines chansons pour son album. Je suis « tombée en amour » avec la musique et le texte. Pour moi, c'était une évidence que cette chanson figure sur Indalo. En plus il n'existait pas de version chantée par une fille. Sandrine m' a donné son accord pour l'adapter en espagnol. J'ai pensé à chacun de ses mots pour essayer de ne pas m'éloigner de la version originale. J'espère que je l'ai bien fait.

J'ai enregistré *T'oublier* dans une ambiance très pesante.

Je devais rentrer à Paris en urgence. La situation que je traversais personnellement m'affectait beaucoup et même si je n'avais pas écrit le texte, elle était exactement ce que je vivais et ressentais à ce moment là. C'est au bout de la deuxième prise en studio que je me suis reconnue dans les mots de Sandrine. Tellement que c'était impossible de la chanter sans pleurer, et que Rick a du sortir du studio pour me laisser me concentrer toute seule.

Les émotions étaient tellement fortes qu'il m'était impossible de m'arrêter de pleurer jusqu'à ce qu'au bout de douze prises, seule, dans le noir, j'y parvienne. J'ai beaucoup hésité à mettre cette chanson sur l'album parce que je ne pense pas avoir le recul nécessaire pour la vivre à nouveau et la partager... mais avec le temps va, tout s'en va... Vous savez, c'est facile pour une mélancolique de trouver de la beauté dans ce qu'elle voit...

Le texte parle de désespoir, distance, amour, séparation, oubli, pardon, erreur, compromis, de tous les thèmes par lesquels on passe au moins une fois dans sa vie quand on partage une relation. C'est comme une déclaration d'amour, on ne peut pas oublier quelqu'un que l'on aime même si on nous y oblige, même si cette personne a commis l'impensable et ne mérite pas le pardon ou l'absolution. La personne à laquelle je pense quand je chante je ne pourrais jamais l'oublier et je lui pardonnerai toujours tout.

T'OUBLIER

(Sandrine Roy / Rick Allison)

J'ai déchiré en mille morceaux
Toutes les photos,
Tous les souvenirs
Tous les sourires
Pour t'oublier, pour t'oublier

J'ai lavé ma peau de tes mots
Si bien au chaud,
si bien ancrés
Si bien gravés
Pour t''oublier, t'oublier

T'oublier, t'oublier
N'est plus vieux souvenir bien caché
Entre le passé et l'avenir
Pour t'oublier, t'oublier
Faudrait déjà qu' j'me souvienne d' oublier
D'oublier que je t'aime

J'ai pris un aller sans retour
Au jour le jour
Tour de la terre
Loin de l'enfer
Pour t'oublier, t'oublier

Mais mes issues sont sans secours
Sans ton amour
Semblant de lutter
Semblant de tricher
Pour t'oublier, t'oublier

Mais t'oublier, t'oublier
N'est plus vieux souvenir bien caché,
Bien caché entre le passé et l'avenir
Pour t'oublier, t'oublier
Faudrait déjà qu' j'me souvienne d'oublier
D'oublier que je t'aime

Mon coeur et ma mémoire
Me jouent des tours
Des tours de magie noire

Pour toujours

T'oublier, t'oublier
N'est plus vieux souvenir bien caché
Entre le passé et l'avenir
Pour t'oublier, t'oublier
Faudrait déjà qu' j'me souvienne d'oublier
D'oublier que je t'aime

T'oublier, t'oublier
N'est plus vieux souvenir bien caché
Entre le passé et l'avenir
Pour t'oublier, t'oublier
Faudrait déjà qu' j'me souvienne d'oublier
D'oublier que je t'aime

T'oublier, t'oublier, t'oublier

★ Un soir de pluie___

U

Vous avez surement entendu parler du groupe Blues Trottoir - composé de Clémence Lhomme et Olivier Defays, saxophoniste et fils de l'acteur Pierre Richard - dans les eighties - qui a cartonné avec le tube Un Soir de Pluie. Je ne suis pas peu fière de vous dire que c'est mon père le compositeur et l'arrangeur de ce tube ! Ce fameux Rif au saxophone c'est son idée ! Plutôt cool, non ?

Au départ c'était un jingle pour une pub. Ca trainait dans un tiroir. (Comme quoi il ne faut jamais hésiter à ressortir des vieux secrets…) Mon père m'a raconté que j'étais dans la pièce d'enregistrement quand Clémence chantait. J'avais deux ans et à l'époque mon père avait son studio à la maison dans sa chambre. Peut-être que c'est aussi pour cette raison là que j'ai choisi cette voie. Cette chanson c'est l'ovni de sa carrière. Un beau succès !

J'en ai fais une version dance bouddha bar il y a quelques années à l'époque ou j'essayais pas mal de choses différentes en musique. Et pour cet album j'ai voulu faire un petit clin d'oeil à mon père. Une sorte d'hommage à l'artiste, au compositeur, à l'homme et au super papa. Une version re-visitée dans un style Bagdad Café, « glamouromantique », léger. Un piano voix.

Et pour ce faire, Rick et moi on s'est tourné vers Serge Perathoner, ami de longue date de mon père pour commencer, grand pianiste émérite, ayant travaillé en studio ou sur scène avec les plus grands. Michel Berger, Luc Plamandon, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, France Gall ou bien encore Céline Dion. Arrangeur des comédies musicales Starmania et Notre Dame de Paris. Ca fait rêver tout ça ! Un sacré parcours ! Il a également été le réalisateur de mon premier album. Le pied de travailler avec lui en studio. Il est toujours d'une humeur souriante. Un vrai plaisir. Un super Serge dans la vie. Il m' a déjà accompagné sur scène et justement sur Un Soir de Pluie aussi.

J'ai bien sur décidé d'adapter la chanson en espagnol, et je l'ai appelé Noche de Lluvia sinon je trouvais que le challenge n'était pas assez grand et la surprise pour mon père pas assez surprenante. Je l'ai adapté avec l'aide de ma mère. Je tenais absolument à cette idée. Une double surprise en quelque sorte. Elle était déjà dans son lit couleur muguet mais elle tenait absolument à en être. Alors elle donnait le peu de force qu'elle avait et elle se concentrait pour trouver des idées jusqu'à épuisement. Comme ça plusieurs jours de suite. Tout ça, évidemment en cachette de mon père. J'ai gardé des moments de complicité jusqu'à la fin avec elle grâce à cette chanson. Je suis encore plus admirative quand je pense au courage dont elle a fait preuve et à la force qu'elle a déployé pour faire partie de cette histoire.

Ce sont les derniers moments de création que j'ai partagé avec elle. De ce fait cette chanson est devenue encore plus importante qu'elle ne l'était, la chanson de ces derniers pas, de l'espoir, du combat et de l'amour. Un trésor qu'elle me laisse. Avant de me quitter pour là-bas…

C'est environ quatre mois après son départ que Rick a ramené le sujet sur la table. Il devait rencontré Serge et à cette occasion il lui en avait glisser deux mots. J'avais de mon côté complètement oublié ce titre. Ca n'avait plus de sens pour moi de faire cette chanson sans qu'elle puisse l'écouter. Mais au final, je me suis dis qu'elle vivait dans les mots et dans l'histoire même de cette adaptation alors …

Serge a donc accepté de me faire ce magnifique cadeau et la semaine suivante j'étais dans son studio - là ou j'ai fais mon tout premier concert- accompagné de Rick. On s'est mit au travail tous ensemble. Serge a joué sur son majestueux piano à queue noir le temps de quelques notes qui veulent dire beaucoup. Quand il a commencé à chercher les accords il y a eu ce suspens et ensuite j'ai commencé à chanter et il y a eu cette rencontre, belle simple et juste entre moi et lui. Quel bonheur de pouvoir retravailler ensemble. Le musicien qu'il nous fallait pour la version qu'on avait en tête, c'était lui et personne d'autre.

Pendant les enregistrements j'ai essayé d'économiser mes larmes… mais l''émotion était si intense, si hors du temps que j'avais du mal à les retenir. Rick a fait preuve de la plus grande des patiences avec moi. Evidemment que ça allait se passer comme ça, ce moment me ramenait cinq mois plus tôt, quand j'étais encore auprès d'elle et qu'on cherchait les mots ensemble.

Il ne manquait plus qu'un mot quand elle est partie. Un mot pour que l'adaptation soit finie. J'ai du le choisir sans elle. « Nunca » , ca veut dire jamais en espagnol.

J'ai décidé d'en faire un cadeau de Noel pour mon père.
Un peu d'elle, un peu de moi sur un peu de lui avec un peu des autres. Un soupçon de magie avec un peu d'elle pour ce premier Noël pas comme les autres.

Épilogue

Je sais que ce n'est pas évident de terminer une histoire comme ça, mais il se trouve que c'est comme ça qu'elle s'est finie... Et que je ne voulais pas occulter le contexte principal dans lequel cet album est né. J'ai beaucoup de mal à terminer mon livre. Le terminer c'est reconnaitre, accepter cet épisode indescriptible qui va me laisser une trace indélébile de tristesse jusqu'à ce que je devienne à mon tour de la poussière d'étoile. Il faut que je me fasse un peu violence pour vous confier cette partie de ma vie, celle qui nous bouffe derrière les rideaux de nos sourires impassibles, celle que l'on se doit de cacher par pudeur et par respect pour la personne que l'on aime et que l'on est entrain de perdre. Je souhaite en parler pour honorer sa mémoire. Elle, si vaillante, si pleine de rêves et d'idéaux. Si pleine de bonnes intentions, de joies de vivre non dissimulées, d'envie de meilleur pour les autres. Elle si différente. Elle si bienveillante. Parce qu'elle a fait partie intégrante de ma vie, qu'elle est et sera toujours dans mes veines, et que sans elle, Indalo ne serait pas Indalo.

Ma mère, la seule, l'unique, au prénom biblique. Ma voyante, la moitié de moi. Comment ne pas l'encenser, quand je sais qu'à chaque moment où j'avais besoin d'elle, elle me donnait le meilleur d'elle-même pour trouver une solution magique. Et maintenant Maman, à chaque fois que j'aurai besoin de toi, je puiserai au fond de moi et j'essaierai de faire au mieux chaque jour en imaginant ce que tu m'aurais dit, avec ton sourire solaire et tes yeux pleins d'expériences et de secrets. Je me battrai comme si tu étais là tout près. Te amé, te amo y te amaré.

Ecrire « Indalo », ça n'a pas été une mince affaire. Loin de là. Constamment devoir faire des choix impossibles pour protéger ce qu'il reste de ce qu'on aura bientôt plus. Avoir le coeur entre deux pays, deux mondes. Celui de la réalité qui nous attrape et celui du rêve qui nous évade. Devoir souvent laisser la priorité au premier comme une évidence.

D'un côté l'attente, la souffrance, l'anxiété, l'ignorance et de l'autre le rêve, la concrétisation, la liberté et l'épanouissement. Le besoin inconditionnel d'être présent auprès de ceux qu'on aime aussi fort que sa propre vie contre le besoin inconditionnel de devenir quelqu'un aux yeux des autres en allant au bout de ce qu'on a toujours souhaité.

Un choix impossible mais un choix obligatoire. Alors partir. Partir loin en essayant d'être là quand même. Faire son maximum pour terminer le projet en cours et récolter toute la fierté qui peut émaner des yeux d'une mère. Elle a tout vu avant de partir... tout. C'était la course contre la montre... la course à la fierté maternelle. La course contre la vie. Lui donner des forces. Les forces de se battre contre cette putain de maladie. Quatre allers-retours crève-coeur sans savoir si

au retour les choses n'auront pas changé. Si il pourrait y avoir du meilleur ou encore plus de pire. Mais on ne gagne pas contre la vie qui décide... et même si j'étais présente ça ne suffisait pas à trouver un remède miracle. Pourtant on a tout essayé, tout. Ensemble.

Chaque solution, chaque recoin de solution. Chaque chose qui aurait pu marcher ou améliorer la luminosité de son soleil. Quelle battante, quelle guerrière ! Une warrior exemplaire...

Tout ça je l'ai fait pour elle. Je voulais la voir émue aux larmes à la sortie de l'album quand notre adaptation en espagnole de Cabrel passerait à la radio. Je voulais que tu sois fière de toi, de moi, de nous, que tu aies la reconnaissance que tu mérites. J'espère que je t'ai assez dit tout ce que je voulais te dire. Même si je pense qu'on ne le dit jamais assez. J'espère aussi que je te l'ai montré. Comme le dit la chanson: « on devrait toujours dire avant, l'importance que les gens prennent, tant qu'il est encore temps »...

Aujourd'hui encore en vous écrivant ces lignes, je ne réalise pas qu'elle ne soit plus là. Elle est là quelque part, en moi. Puis dans chaque chose qu'elle a faite, chaque endroit où nous sommes allées, chaque moment, chaque souvenir que l'on a partagé ensemble. Elle est partout. Mais surtout elle est dans mon coeur telle une étoile éternelle qui ne s'arrêtera jamais de briller. Et elle fera pour toujours partie de celle qui brilleront le plus. Une étoile filante un jour de feu d'artifices, qui renaitra, auprès des siens dans les racines d'un saule pleureur.

A PROPOS DU LIVRE ♡ :

Écrit par : Lola Dargenti

Un grand merci à Jacques Davidovici pour son aide précieuse.

A PROPOS DES PHOTOS ♡:

Rick Allison

Paolo A. Santos

A PROPOS DU GRAPHISME ♡:

Couverture : Julia Chhoy / Photo : Rick Allison

A PROPOS DES VIDÉOS ♡ :

♦ Te Amaré (Official Music Video) : réalisé par Vincent Egret / © 2015. Studio Dellarte / Sing Sing Productions

♦ Bon Anniversaire (Official Music Video) : réalisé par Paolo A. Santos et Caroline Sicard / © 2015. Studio Dellarte / Sing Sing Productions

♦ La Libertad (Official Web Video) : réalisé par Jean-René Grimard / © 2015. Studio Dellarte / Sing Sing Productions

♦ Karaoké : Lola Dargenti

♦ Studio Session : réalisé par Rick Allison © 2015. Studio Dellarte / Montage : Lola Dargenti

♦ Making Of Te Amaré : Images : Eric Bolduc / Vincent Egret / Montage : Lola Dargenti

♦ Making Of Bon Anniversaire : Images : Paolo A. Santos et Caroline Sicard / Charles Murdoch / Montage : Lola Dargenti

♦ Belle de Nuit (Passage sur scènes) : Images extraits de différents lives filmés / Montage : Lola Dargenti

A PROPOS DES CHANSONS ♡ :

♦ Bon Anniversaire (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ Belle de Nuit (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ Fais-moi un amour (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ Indalo (Rick Allison)

♦ Le malaise (Lola Dargenti)

♦ La libertad (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ Reste (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ Résolutions (Lola Dargenti)

♦ Sans savoir où ça mène (Lola Dargenti / Rick Allison)

♦ T'oublier (Sandrine Roy / Rick Allison) - Editions Musinfo

♦ Te amaré (Lola Dargenti - Miriam Teitelbaum / Francis Cabrel)

♦ Un soir de pluie (Clémence Lhomme / Jacques Davidovici)

SUIVEZ-MOI ICI ♡ :

♦ Site Officiel : http://www.loladargenti.com

♦ Facebook : https://www.facebook.com/loladargentimusic

♦ Twitter : http://www.twitter.com/loladargenti

♦Youtube : http://www.youtube.com/user/lolasarahdargenti

♦ Instagram : http://instagram.com/loladargenti

Retrouvez toutes les chansons du livre sur l'album **Indalo**,

Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement et en version physique partout au Canada.

Merci de tout coeur à vous, qui avez ce livre entre les mains.

© 2015. Lola Dargenti. Tous droits réservés.

www.loladargenti.com